

Créer, (Création, Créateur) - hébreu **BaRaH**, et **QaNaH**

grec : **ποιεω** (poiéô) et **κτιζω** (ktidzô)

latin : **creo**, de *creare*; (*creatio*, *creator*)

Nous avons déjà évoqué ce vocable. Mais il convient de le préciser. En effet ce verbe "créer" est le premier qui figure dans le premier verset de l'Écriture:

"Au commencement (au principe): Dieu crée les cieux et la terre".

BeRÉHSchaÏT = dans le commencement: **RoHSch** = commencement.

Ce mot traduit par "commencement" ou par "principe", signifie d'abord simplement "tête". On le retrouve dans l'Évangile lorsqu'il est question des "princes des prêtres", sous le mot "princes" il faut lire "têtes", soit ceux qui ont l'autorité et le gouvernement. Ce sont en effet les "chefs" des "grandes familles sacerdotales" que nous retrouvons dans les Actes des Apôtres (ch.4/5), qui font arrêter et comparaître Pierre et Jean. Jésus lui-même, lorsque les chefs juifs lui demandent: "Qui es-tu ?" répond du tac au tac: *"Je suis le principe, précisément ¹ ce que je vous dis"*. En général les traducteurs de cette phrase simple et évidente n'osent pas la citer exactement. Phrase pourtant merveilleuse ! où nous trouvons le mot grec **αρχη**. (archè) = être le premier, aller en tête, montrer le chemin, de la racine **αρχ** = diriger, mot que l'on retrouve dans "archevêque".

L'Évangile de Jean commence par le rapprochement du "principe", avec le Verbe Créateur, le **Λογος**. En effet voici le premier verset de cet évangile : *"Au principe est le Verbe, et le Verbe est auprès de Dieu, et le Verbe est Dieu"*. Cette phrase est exploitée par tous les Pères pour affirmer la divinité de Jésus-Christ, qui est de la substance du Père au cœur de la Sainte Trinité. Et remarquez le parallélisme : "Au principe Elohim" : premier mot de la sainte Écriture et: "Au principe le Verbe" premier mot de l'Évangile de Jean. Voici pourquoi la parole de Dieu est Créatrice: *"Dieu dit: "Que la lumière soit, et la lumière fut..."*. Elle est aussi parfaitement organisatrice, car Dieu est à la fois Créateur et Législateur.

Il est le "principe" le Christ car il résume en lui-même tout ce que le Père désire pour la créature humaine. Il est le "principe" car il est maître de Vérité; il est le principe parce qu'il est au principe de toutes choses : "Au principe Dieu". "In principio" en latin (de princeps = qui occupe la première place).

Ce mot désigne aussi l'un des choeurs des Anges: "Les Principautés", chargées d'une mission de chefs, et dont le pouvoir est grand. Nous savons, - hélas !- que certains de ces anges ont suivi la révolte de Satan. C'est contre eux que nous avons à mener le combat victorieux de la foi. (Eph.6/ 12): *"Notre combat n'est pas contre les hommes mais contre les Principautés et les Puissances, les régisseurs de ce monde de ténèbres"*.

¹ - Je traduis "précisément" le **και** qui s'insère dans cette courte réponse. On pourrait traduire aussi: "Le principe: oui ce que je vous dis". C'est le premier mot de la sainte Écriture.

"Au commencement" : il y a donc eu un commencement à la création : renseignement précieux. Dieu a décidé dans son conseil divin de créer. Nous expliquerons plus loin pourquoi. Certes il ne nous dit pas quel a été le moment de l'apparition de la première créature - sans doute la "lumière", créée le premier jour. Il nous reste encore à découvrir ce qu'est la lumière... Est-ce le champ électromagnétique universel et son ébranlement énergétique ?... La Science la plus poussée a des certitudes sur la vitesse de propagation de la lumière, les interactions entre la matière, la lumière, la température, l'énergie transportée par les "ondes" électromagnétiques. Et nous constatons que les Lois ont une application universelle - je veux dire aussi loin que l'on peut scruter l'Espace.

Créa : On traduit en général par le parfait : Dieu "créa" mais cette traduction n'exprime pas le vrai sens du prétérit hébreu. Pour être très exact il faut comprendre: "Dans le principe, Elohim (pluriel indiquant la Sainte Trinité) **créa-et-ne-cesse-pas-de-crée**r les cieux et la terre". Car le prétérit exprime en effet la permanence de l'action. Notre manière habituelle de parler en employant le "passé simple" signifie une action qui s'est produite à un instant donné, de sorte que le chrétien qui entend la traduction habituelle de ce premier verset de l'Ecriture, pense que Dieu a créé autrefois, il y a très, très longtemps... D'autant plus qu'aujourd'hui l'Astronomie nous montre des astres qui existent depuis des dizaines de milliards d'années... On pense donc que, depuis ce temps si lointain de la création, les choses marchent toutes seules sans que Dieu intervienne. Vue enfantine et anthropomorphique du tour de manivelle qui a mis la machine en marche...

La vraie théologie a parfaitement défini la notion de création, telle qu'elle est enseignée dans la Sainte Ecriture, selon le sens exact des vocables.

En effet, le mot hébreu "créer" : **BaRaH** a toujours pour sujet Dieu lui-même; Dieu seul a le pouvoir de créer.

Dans son sens premier et direct, "donner l'existence à partir de rien," le mot hébreu ne figure que 18 fois dans l'Ancien Testament. Mais il est employé aussi, surtout dans les prophètes, pour montrer l'action "personnelle" de Dieu dans l'histoire: une vingtaine de fois environ.

Dans Isaïe et quelques psaumes, l'action salvatrice de Dieu à l'égard de son peuple est mise en corrélation directe avec sa puissance créatrice proprement dite. Ainsi, l'espérance du Salut est fortement appuyée sur la puissance invincible de Dieu.

Voici quelques références parmi les plus remarquables : Gn. 1/2, 27, 5/1, 6/7 , Is.45/18 ; Is.4/5, 41/20, 65/18 ; Ps.104/30, 148/5, 102/19....

Dans la Vulgate, le mot "**creare**" est beaucoup plus fréquent. En effet le verbe latin ne désigne pas seulement l'action de créer, mais aussi d'engendrer, d'arranger, de produire, de choisir un homme pour l'élever à une fonction: "créer un capitaine". En français de même, le mot "créer" est employé abusivement: "Créer un spectacle..."

Créer un nouveau modèle... Créer un personnage de roman... " L'homme ne peut aucunement créer, mais seulement fabriquer, ou construire, ou inventer, ou imaginer... Le latin "creare" est de la même racine que "crescere" = croître, faire pousser, grandir. Le grec emploie deux verbes: ποιεω = faire, ou κτιζω = bâtir, construire, édifier; de la racine κτι = établir. Les Septante ont utilisé "ποιεω" pour traduire ce premier verset de l'Écriture.

Le verbe **QaNaH** est à rapprocher du verbe grec κτιζω , car il inclut une construction, une édification. C'est le Verbe, le "Logos" qui ordonne par des lois, et une logique interne chaque chose. Créateur et législateur.

Le mot "**création**", dans son sens honnête, a deux significations :

- soit "l'acte de créer", qui n'appartient qu'à Dieu, qui seul peut faire exister quelque chose à partir de rien. De ce fait la création d'un seul atome est aussi remarquable que celle de l'Univers. La création d'un seul rayon de lumière est aussi merveilleuse que celle de l'énergie rayonnante de toutes les Étoiles.
- soit l'ouvrage de Dieu, que l'Écriture désigne habituellement par l'expression simplifiée "*Le ciel et la terre...*" Et l'on ajoute parfois, "*Tout ce qu'ils contiennent*", nous disons aujourd'hui "l'Univers."

Il appartient à l'homme de "*cultiver et de garder le jardin*" (Gen 2/15), pour l'ordonner d'une manière plus efficace à ses besoins, ou pour en agrémenter la beauté ou l'utilité. Hélas ! le péché a gravement altéré son intelligence, et surtout sa conscience, de sorte qu'il a pillé et détruit son milieu vital. Que d'espèces d'animaux ont disparu par la chasse et la voracité carnivore des fils déchus d'Adam ! Les zones les plus fertiles et les plus confortables de la terre, tropicales et subtropicales, ont été transformées en déserts: "*La terre a vomi ses habitants*".

La structure logique de tous les êtres créés.

"*Tu as tout réglé avec nombre, poids et mesure*" Sag. 11/21

La sainte Écriture enseigne ainsi que l'Univers, "le ciel et la terre", sont placés sous des "lois". Parlant des astres, le Ps. 148 déclare : « *Il les plaça sous une loi qui ne passera pas* ». Plusieurs passages poétiques de l'Écclésiastique, du livre de Job, des Psaumes, du livre de la Sagesse, en décrivant la beauté de la Création soulignent l'admiration qu'elle éveille chez tout homme intelligent, enseignent clairement que tout obéit aux ordres, à l'ordonnance, aux lois que le Créateur a posées à la base de tout être créé.

Cette existence des lois pour les êtres irrationnels, est parfaitement expliquée par Saint Anselme, notamment dans son traité: "*De peccato originali et de conceptu virginali*": ("Du péché originel et de la conception virginale"), où le saint docteur explique avec une logique admirable - alors qu'il ne connaissait pas encore ce que nous appelons le conditionnement chromosomique - qu'un homme conçu virginalement ne contracte ni le péché originel ni ses conséquences.

La philosophie pythagoricienne pose le même principe, en précisant la notion de "nombre", et la possibilité d'un calcul pour mieux comprendre les choses.² Cet axiome de base est le fondement du développement de la science, qui a fait disparaître presque entièrement l'idée de magie ou de hasard, ou de "caprice des dieux".

L'acte créateur de Dieu produit aussitôt une oeuvre parfaite. L'Épître aux Hébreux le dit clairement : "*Les oeuvres de Dieu sont achevées dès le principe*" (4/3), à la fois dans leur perfection et dans leur "multitude": Dieu Sabaoth = Dieu des multitudes. Dieu n'est pas un apprenti qui doit faire des essais successifs pour obtenir un ouvrage acceptable. La parole de Dieu : "*Dieu dit et cela est*": "*Que la lumière soit et la lumière existe...*" "*Dieu dit... et il en fut ainsi*", refrain du premier chapitre de la Genèse, implique une création parfaite. C'est le Verbe de Dieu qui crée, et la chose est aussitôt conforme au Verbe (λογος). Saint Thomas d'Aquin explique parfaitement ce principe, de même que sa définition de la Vérité : "*Veritas adaequatio mentis ad rem*" : "La vérité c'est l'adéquation de l'esprit à la chose". Nous connaissons la vérité lorsque nous avons une idée exacte de la "chose": mais pour Dieu Créateur c'est la chose qui répond adéquatement à sa pensée.

Toutefois la création n'est pas une oeuvre finie instantanément : le temps lui-même est une créature, que d'aucuns appellent aujourd'hui "la quatrième dimension". Il n'est pas, à mon sens, logique de dire que le temps est une dimension, pour la bonne raison que si les trois dimensions de l'Espace, (où Képler voyait la signature de la Sainte Trinité, non sans raison) sont réversibles en ce sens que l'on peut les parcourir dans un sens ou dans l'autre, il est impossible de revenir au passé. - Nous dirions, dans le langage scolastique, qu'il y a une différence substantielle entre le temps et l'espace. - Certes la lumière met un certain "temps" pour parcourir l'espace: c'est déjà au XVIIème siècle que les astronomes ont mesuré d'une manière précise la vitesse de la lumière, en observant les satellites de Jupiter, compte tenu des lois de Képler. Ainsi tout ce que nous voyons au loin est déjà dans le passé. (La lumière met 8 minutes pour nous venir du Soleil, elle met 4,4 ans pour venir de l'étoile la plus proche, alors que la distance des galaxies se compte en millions d'années de lumière) .

C'est donc avec le temps que Dieu crée l'Univers; c'est ce que l'Écriture (Gn.1) enseigne en évoquant les 6 "jours" de la création de la Terre. Mais il faut savoir que ces 6 jours ou plutôt six "nuits", - car le texte dit : "Il y eut un soir, il y eut un matin" - sont les six "visions" que Moïse eut des grandes étapes de la création et de l'organisation de notre planète Terre. Il resta en effet "6 jours" dans la nuée sur la montagne avant de gravir le sommet du Sinaï. (Ex. 24/15-16). Cette indication est

² - Les anciens ne connaissaient pas le système décimal, mais ils effectuaient les opérations sur les nombres par diverses méthodes très astucieuses. Ils ne pouvaient pas calculer les racines, qui donnent des nombres « irrationnels ». Enigme de l'autel d'Apollon à Delphes. Ils n'avaient pas non plus les logarithmes. Cependant ils ont posé les bases de la géométrie dite d'Euclide, qui reste un outil merveilleux pour éveiller l'intelligence des enfants et des jeunes gens.

précieuse : elle nous invite à penser que c'est bien à ce moment-là qu'il reçut la révélation du premier chapitre de la Genèse. Nul témoin en effet n'a pu le lui conter. Il lui fallut un enseignement divin. Ainsi tout s'explique: et les "6 jours" de la vision, et les grandes "ères géologiques" dont la description que l'on peut en faire aujourd'hui correspond effectivement très bien à l'élaboration du milieu vital terrestre: océans (abîme), continents ("que le sec paraisse") , atmosphère (étendue entre les "eaux d'en-bas et les eaux d'en haut"), qui devient transparente au 4^{ème} jour, où les astres apparaissent; puis création des poissons et des oiseaux qui ont des yeux pour se diriger dans l'atmosphère ou l'eau; enfin les animaux supérieurs, et l'homme.

Nous avons acquis une large connaissance des lois admirables qui président à la matière terrestre, directement accessible: minéraux, leurs structures moléculaires, cristaux... La chimie explore la matière jusqu'aux atomes, molécules, acides aminés, dont vingt-quatre seulement pour constituer toute matière vivante. Plus profond encore: la physique nucléaire explore les structures de l'atome, explique même les échanges d'énergie entre la lumière et la matière: des équations sévères justifient ces lois profondément cachées dans « l'infiniment petit ».

D'autres lois régissent la manière vivante, végétaux et animaux: biologie. Tout repose sur la cellule vivante. Mais en définitive, la vie est confinée dans une fine pellicule de la surface terrestre, où les radiations électromagnétiques assurent la photosynthèse des molécules organiques. Toute vie terrestre repose sur l'équilibre des cellules, qui ne subsistent que dans des limites extrêmement étroites de pression, d'humidité, de température.³ L'apparition de la vie sur une planète par un processus chimique et biologique automatique est une impossibilité mathématique (probabilité = 0). Il y a autant d'atomes dans une seule cellule vivante que d'étoiles dans la Galaxie toute entière, et tous merveilleusement ordonnés à leur fonction précise. Chose que le hasard ne pourra jamais réaliser. Il faut la Main de Dieu pour cela, sa Parole créatrice, comme ce fut et demeure le cas sur la planète Terre.

Au sommet de la pyramide des vivants : la créature humaine, devenue hélas une "espèce" - le "genre" humain - dont l'énorme majorité des individus ne voit le soleil que quelques jours, pour retourner à la terre dont ils ont été tirés. C'est un échec redoutable. Le Créateur aurait-il fait une erreur dans ses calculs ? Toute bonne philosophie professe qu'il est absurde qu'un être rationnel disparaisse... Dieu ne peut se tromper... et pourtant toute femme qui enfante, dans les cris et le sang, laisse glisser son rejeton dans la fosse de perdition... dans la géhenne, cette vallée du Gihon (Géhenne) aux portes de Jérusalem, où la puanteur des ordures et des cadavres voltigeait dans des fumerolles vacillantes, rougeâtres durant la nuit.

Y avait-il une loi spécifique qui devait assurer l'immortalité puis la gloire de la chair humaine ? Nous est-il possible de retrouver cette Loi ?

³ - Il est vrai, et très étonnant qu'il y a sur terre des organismes qui vivent dans des conditions de température et de pression extrêmes, au fond des océans, par exemple. Les déserts recèlent une infinité de graines et de microorganismes qui « attendent » que les conditions deviennent meilleures, pour fleurir et se développer...

La finalité de la Création

Dieu, dans sa perfection intime, le bonheur immuable de sa Trinité, n'a aucun besoin de créer quoi que ce soit, ni qui que ce soit, pour être plus grand ou plus heureux. S'il a décidé de créer aussi bien l'Univers entier - dont nous ne connaissons pas les limites, ni dans le temps ni dans l'espace - que toutes les particules dont est composée la matière, ou toutes les énergies portés par la lumière (ondes électromagnétiques) c'est dans un but précis.

Ce dessein immuable de Dieu, Souverain Créateur et Législateur, l'Écriture le définit parfaitement. Nous lisons en effet dans l'Épître aux Hébreux, (2/10): "*Dieu veut conduire à la gloire un grand nombre de fils...* "

"... Il convenait en effet que, voulant conduire à la gloire un grand nombre de fils, Celui par qui et pour qui sont toutes choses, rendit parfait, au milieu de ses souffrances, le chef qui devait les guider vers le Salut..." (Trad. Bible de Jérusalem)

"... En effet, il était bien digne de celui pour qui et par qui sont toutes choses, qui, ayant à conduire à la gloire un grand nombre de fils il élevât par les souffrances, au plus haut degré de perfection le chef qui les a guidés vers le salut". (Trad. Crampon)

J'ai traduit dans mon étude de l'Épître aux Hébreux :

"... Faveur de Dieu en effet, lui par qui tout subsiste et tout existe, qui pour conduire à la gloire un grand nombre de fils, a manifesté la perfection de l'archègue de leur salut par le moyen de ses souffrances..."

Cette phrase, donc le grec est très compact, met en évidence avant tout, le dessein éternel et immuable du Père : "Il a tout créé pour faire partager sa gloire à un grand nombre de fils". Telle est la finalité de la création de l'Univers: disons la cause finale. Ce dessein aurait été accompli sans problème, si l'homme avait obéi à la loi spécifique qui lui fut prescrite au commencement. En effet Adam, le premier homme, fut créé "*filis de Dieu*," (Luc.3/38) , recevant l'Esprit, -le souffle de Dieu- dès qu'il eût été façonné de la glaise du sol. Eve de même fut engendrée fille de Dieu, façonnée par la main de Dieu des os et de la chair d'Adam; si l'Ange porteur de lumière avait été fidèle, le premier couple eût été guidé vers la génération sainte et virginale pour enfanter, par la puissance de l'Esprit-Saint, des fils et des filles de Dieu.

Dessein d'une merveille extrême: en effet il correspond à ce que la femme désire au plus haut point car elle est engendrée d'Adam pour cela : enfanter dans la joie et l'allégresse de l'extase divine, dans la gloire, et non dans la douleur, des fils et des filles de Dieu. Il n'y a pas, il ne peut y avoir de plus grande merveille, comme l'Ange le dit à Sarah, lorsqu'il lui annonce qu'elle enfantera un fils dans sa vieillesse, hors de toute possibilité "normale": "*Y a-t-il rien n'est trop merveilleux de la part de*

Yahvé notre Dieu ?". (Gen. 17/14). Si Dieu ne veut pas réaliser ce qu'il y a de plus merveilleux, de plus parfait, de plus admirable, il n'est pas Dieu, car Dieu, en raison de sa sainteté,⁴ ne peut concevoir et réaliser que le bien suprême de ses créatures rationnelles: surtout celle qui est son image et ressemblance.

Ce dessein a été déraciné à la base, si je puis dire, par la jalousie de Satan, et la désobéissance d'Adam et d'Eve.... Mais il demeure éternellement, malgré la négation et l'hostilité de milliards et de milliards d'individus, malgré la rage diabolique. Le Prophète nous en assure : "*Je suis le Seigneur, et je ne change pas*" "*Ego sum Dominus et non mutor*". (Mal.3/6) C'est ce même dessein, "*conduire à la gloire une multitude de fils*", que le Verbe éternel a lui-même exemplairement et typiquement restauré dans sa nature humaine.

Nous ne pouvons pas imaginer en effet, ce qu'eût été la Terre peuplée de fils et de filles de Dieu appelés à l'existence par une conception immaculée, instruits et conditionnés par le Saint-Esprit lui-même. Les chrétiens n'ont reçu que l'adoption filiale par le baptême, et il leur est difficile, en ce monde de ténèbres, « *tout entier sous l'empire du Mauvais et de la mort* » (Hb.2/14, 1a Jn 5/17-19) de s'élever jusqu'à la foi parfaite pour obtenir cette gloire.

Désormais nous savons quelle est la loi spécifique de la créature humaine, qui assurera l'immortalité de chaque personne et le bonheur parfait du couple virginal. Loi prescrite à Adam par le Créateur et Législateur souverain, dès la création, et démontrée par le Verbe, inaugurant l'ère de la Rédemption. En effet la Seconde Personne de la Sainte Trinité a authentifié la Foi de Joseph et de Marie qui l'ont "*engendré en ce monde pour porter témoignage à la Vérité.*" (Jn 18/34-37) (Voir les mots *chasteté* et *couple*)

Il faut bien comprendre que les êtres irrationnels obéissent automatiquement aux lois générales des vivants et aux lois propres aux diverses espèces: lois qui assurent leur développement et leur permanence dans le temps. Alors que l'acte créateur de Dieu à l'égard de l'homme, s'accompagne d'une parole qui s'adresse à son intelligence: si elle est comprise et observée, elle assurera sa liberté son bonheur, et sa gloire. On dit généralement que l'homme se distingue des animaux par la conscience qu'il a de lui-même et de la valeur de ses actes. Mais à la suite du péché qui dure sur six millénaires, le "jugement de la conscience" est gravement altéré, si bien que les païens adoraient des animaux. Sans doute voyaient-ils que ces animaux étaient plus sages que l'homme, car ils obéissent mieux que lui aux ordres du Créateur !

Par la révélation divine - la parole de Dieu, toujours la même - nous pouvons rectifier le jugement de notre conscience, et obtenir ainsi la justesse = notre conformité exacte de conscience et de conduite avec le bon vouloir de notre Créateur; ce qu'on appelle "La justification par la foi". (Voir le mot *justification*.)

⁴ - Voir le vocable « saint, sainteté ».

oooooooooooooooooooooooooooo